

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 23 ET JEUDI 24 SEPTEMBRE 2026 – 20 H

Orchestre de Paris

Christoph Eschenbach
Leonidas Kavakos

PHOTO : MATHIAS BENOIST – PASCAL AND CO



La Philharmonie de Paris remercie



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Johannes Brahms

Concerto pour violon

ENTRACTE

Johannes Brahms

Symphonie n° 1

Orchestre de Paris

Christoph Eschenbach, direction

Leonidas Kavakos, violon

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Les œuvres

Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour violon en ré majeur op. 77

1. Allegro non troppo
2. Adagio
3. Allegro giocoso

Composition : 1878.

Dédicace : à Ferdinand Hiller.

Création : le 1^{er} janvier 1879, à Leipzig, par Joseph Joachim et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 40 minutes.

Le violoniste hongrois Joseph Joachim (1831-1907) était aussi compositeur. Il dédia son *Violin-Konzert in ungarischer Weise* (littéralement « Concerto à la manière hongroise », dit aussi « Concerto hongrois ») à Brahms qui, après l'avoir dirigé à Vienne en 1875, offrit en retour le *Concerto en ré majeur* au brillant violoniste. Brahms s'était écarté du genre depuis presque vingt ans, meurtri par le piètre accueil réservé à son *Concerto pour piano n° 1* (depuis, l'œuvre a pris sa revanche !). Mais le succès remporté par sa *Symphonie n° 2*, créée le 30 décembre 1877, l'incita peut-être à poursuivre l'aventure orchestrale. Sa nouvelle partition atteste la porosité des frontières entre symphonie et concerto. Comme Beethoven, Mendelssohn et Schumann avant lui, il affirme la primauté de l'écriture musicale sur la virtuosité et renouvelle la relation entre le soliste et l'orchestre.

L'orchestre du *Concerto pour violon* ne se limite pas à un rôle de simple accompagnement. Dans le premier mouvement, il a le privilège d'exposer les thèmes, de les varier et de les développer. Peu soucieux de flatter l'égoïsme de certains solistes, l'*Adagio* central commence par une magnifique mélodie de hautbois. Plus loin, le violon se place enfin sous les feux de la rampe. Dans le finale, il chante et danse avec une faconde tzigane : clin d'œil aux origines du dédicataire. Brahms avait d'ailleurs demandé quelques conseils

techniques à son soliste, qui jugea au départ l'œuvre injouable ! Mais la confiance l'emporta sur les heurts, inévitables entre ces deux fortes personnalités. Ainsi, le compositeur laissa la cadence de violon (partie improvisée où le soliste joue seul, sans orchestre) de l'*Allegro non troppo* à l'initiative de l'interprète, fait devenu rare à l'époque. Joachim écrivit une cadence qui est encore choisie par de nombreux violonistes. Le *Concerto pour violon* continue de fasciner par la densité de son discours, dont l'unité repose notamment sur les variations de ses thèmes (on pensera par exemple au premier thème de l'*Allegro* initial, tour à tour expressif et chaleureux, véhément et violent, serein et méditatif). Comme dans les autres œuvres orchestrales de la décennie 1870 (*Variations sur un thème de Haydn*, *Symphonies n^{os} 1 et 2*), la maîtrise de l'écriture s'allie à une vitalité et un lyrisme triomphants.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* de Brahms est entré au répertoire de l'Orchestre de Paris dans l'interprétation de Zino Francescatti en 1967, sous la direction de Charles Munch. Lui ont succédé Isaac Stern en 1968 (Charles Munch) et 1984 (Daniel Barenboim), David Oïstrakh en 1972 (Seiji Ozawa), Henryk Szeryng en 1976 (Jean-Pierre Jacquillat), Itzhak Perlman en 1976, Nathan Milstein en 1977 et 1985, Pinchas Zukerman en 1979, Ida Haendel en 1982 (Daniel Barenboim). Anne-Sophie Mutter en 1984 (James Conlon) et en 1993 (Semyon Bychkov), Luben Yordanoff en 1985 (Daniel Barenboim), Miriam Fried en 1990 (Kurt Sanderling), Viktoria Mullova en 1991 (Semyon Bychkov), Shlomo Mintz en 1998 (Theodor Guschbauer), Gil Shaham en 1999 (Christoph Eschenbach), Thomas Zehetmair en 2003 (Jean-Claude Casadesus), Julia Fischer en 2005 (Christoph Eschenbach), Viktoria Mullova en 2012, Maxim Vengerov en 2014 (tous deux dirigés par Paavo Järvi), Joshua Bell en 2016 et Janine Jansen en 2019 (tous deux dirigés par Daniel Harding), Vadim Gluzman en 2019 (Tugan Sokhiev), Isabelle Faust (Klaus Mäkelä) et Gil Shaham (Karina Canellakis) en 2022 et enfin Janine Jansen (Klaus Mäkelä) en 2025.

Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68

1. Un poco sostenuto – Allegro
2. Andante sostenuto
3. Un poco allegretto e grazioso
4. Adagio – Più andante – Allegro non troppo, ma con brio – Più allegro

Composition : de 1862 à 1876.

Création : le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessooff.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, trombone alto, trombone ténor, trombone basse – timbales – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

Lorsque Johannes Brahms s'installe à Vienne, en 1862, Ludwig van Beethoven est mort depuis trente-cinq ans. Le souvenir du maître est encore vivace, et il pèse comme un modèle écrasant sur les compositeurs de la jeune génération, en premier lieu Anton Bruckner et Brahms. À 29 ans, le natif de Hambourg s'affirme rapidement comme une figure incontournable de la vie musicale locale, comme pianiste aussi bien que comme chef de chœur ou compositeur. On commence à voir en lui l'héritier de Beethoven. Ce qui devrait l'aiguillonner se révèle au contraire totalement inhibant dans deux des genres où Beethoven reste le modèle inégalable : le quatuor à cordes et la symphonie.

Longtemps, Brahms refuse l'obstacle, préférant prendre des chemins de traverse plutôt que d'affronter ces genres qui l'intimident. Il multiplie les cordes (sextuors) ou se rassure en intégrant à l'effectif son propre instrument, le piano (trios et quatuors avec piano). Il aguerrit sa plume à l'orchestre par toutes sortes de partitions hors la symphonie (*Sérénades*, *Premier Concerto pour piano*, *Variations sur un thème de Haydn*). La gestation du *Premier Quatuor à cordes* prendra huit ans, jusqu'en 1873 (Brahms a alors quarante ans). Pour ce qui est de la symphonie, la référence beethovénienne est plus difficile encore à affronter. Vers 1872, Brahms se plaint au chef d'orchestre Hermann Levi : « Je ne composerai jamais de symphonie ! Tu n'as pas idée de ce que c'est que d'entendre en permanence les pas

d'un géant derrière soi ! » En septembre 1876, toutefois, la *Première Symphonie* est prête. Les esquisses du premier mouvement remontent à 1862, mais c'est vraisemblablement dans les deux dernières années que l'œuvre jaillit enfin.

La symphonie fut largement saluée, mais on ne manqua pas de la mesurer à l'aune de Beethoven. Le trajet, de l'ombre à la lumière, rappelle bien sûr celui de la *Neuvième Symphonie* ; le majestueux thème du finale de Brahms rappelle celui de l'« Hymne à la joie » et, comme lui, il se forge lentement, comme à tâtons, au cours d'une introduction lente.

Ce finale grandiose couronne trois mouvements plus classiques mais non moins réussis. Le premier, dense et sombre, est amené par une introduction lente qui installe dès les premières mesures un climat menaçant. L'atmosphère se détend dans le second mouvement, *Andante sostenuto*, où les voix sereines du hautbois, de la clarinette et du violon solo sont néanmoins mises à mal par les interventions du tutti orchestral. La clarinette introduit sur une note champêtre le charmant troisième mouvement, *Un poco allegretto e grazioso*, tout de poésie. Les deux mouvements centraux forment les plages de repos indispensables entre le sombre premier mouvement et le finale qui, dans les premières mesures, semble lui aussi courir au désastre. Un solo de cor rappelant le carillon de Big Ben, à Londres, apaise toutefois le climat (« plus allant », demande Brahms) et instille le sentiment d'attente dont l'ample thème de l'*Allegro non troppo* nous délivrera.

La symphonie fut présentée au public à Karlsruhe le 4 novembre 1876 sous la direction de Felix Otto Dessoff, une exécution bientôt suivie d'autres : Mannheim, Munich, Vienne, Wrocław... Le 18 janvier 1877, le compositeur remporta l'un de ses premiers triomphes à Leipzig en dirigeant sa symphonie à la tête du Gewandhaus. Nombre d'amis s'étaient pressés au concert : Clara Schumann, le violoniste Joseph Joachim, l'éditeur Simrock. Ce succès en appela rapidement d'autres, y compris à l'étranger, et Brahms, enfin libéré de ses doutes, composa en quelques semaines (été 1877) sa *Deuxième Symphonie*.

Claire Delamarche

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 1* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où l'œuvre fut dirigée par Charles Munch, Jean-Pierre Jacquillat et Serge Baudo. Leur ont succédé Hans Schmidt-Isserstedt en 1971, Carlo Maria Giulini en 1973, Daniel Barenboim en 1976, 1979 et 1983, Mstislav Rostropovitch en 1976, Claudio Abbado en 1982, Christoph von Dohnányi en 1985 et 2001, Rudolf Barshai en 1989, Günther Herbig en 1991, Semyon Bychkov en 1993, 1995 et 1996, Kurt Sanderling en 1996, Christoph Eschenbach en 1999, 2005 et 2007, Lorin Maazel en 2000, Michel Plasson en 2003 et 2007, Paavo Järvi en 2014, Emmanuel Krivine et Zubin Mehta en 2015, Daniel Harding en 2016, Herbert Blomstedt en 2019, Christoph Eschenbach en 2021 et enfin Herbert Blomstedt en 2025.

EN SAVOIR PLUS

- Karl Geiringer, *Brahms. Sa vie, son œuvre*, Buchet-Chastel, 1998.
- Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Actes Sud, 2008.
- José Bruyr, *Brahms*, Seuil, 1965.
- Claude Rostand, *Johannes Brahms* [rééd.], Fayard, 1978.

Pause-déj'

Un rendez-vous convivial avec les musiciens de l'Orchestre de Paris

Le premier mardi de chaque mois, installez-vous au Café littéraire de la Cité de la musique et profitez de l'offre de restauration, ou apportez votre propre déjeuner, pour échanger avec deux musiciens de l'Orchestre de Paris. Un moment musical prolonge la rencontre.

TOUS LES 1^{ERS} MARDIS DU MOIS À 12 H 45

ENTRÉE LIBRE SANS RÉSERVATION (DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

Paroles de musiciens

Arnaud Leroy, clarinette à l'Orchestre de Paris

Comment êtes-vous venu à votre instrument ?

Comme je ne savais pas quel instrument choisir, mon père m'a dit : « T'as qu'à faire de la clarinette ; le jour où tu en auras assez, tu pourras jouer du saxo. » J'ai eu la chance d'avoir un professeur de clarinette qui m'a emmené aux concerts très jeune. Avec lui, j'ai découvert le métier de musicien d'orchestre. Toute cette vie en communauté et cette diversité de répertoires me fascinaient.

Où avez-vous grandi ?

Dans le Nord, une terre privilégiée pour les orchestres d'harmonie. Dès l'âge de 10 ans, j'ai pu côtoyer des musiciens de tous âges. Je me souviens que mes voisins de pupitre avaient 25 ou 65 ans. Je retrouve la même convivialité et le même mélange de générations et de milieux sociaux dans l'harmonie municipale où je joue actuellement.

L'enseignement ?

Transmettre est une partie essentielle de mon métier, et un privilège. À 17 ans, mon premier poste d'enseignant se trouvait dans une école municipale, pour des élèves qui n'avaient pas les moyens de se payer des cours. Depuis vingt-trois ans, je suis professeur assistant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et j'entame ma deuxième année comme professeur au

conservatoire à rayonnement régional de Paris. Je travaille pour des élèves de tous niveaux, des enfants de 6 ans jusqu'aux futurs musiciens professionnels.

Esa-Pekka Salonen ?

La nouvelle de sa nomination à la tête de l'Orchestre de Paris est extrêmement réjouissante. Sa simplicité, sa gestique naturelle, ses idées toujours précises et profondes... Nous avons récemment donné sous sa direction une *Quatrième Symphonie* de Bruckner d'une fluidité incroyable. Je garde également un grand souvenir de l'opéra *Elektra* au Festival d'Aix : il faut être précis et rigoureux quand on dirige du Richard Strauss. L'orchestration est tellement fournie qu'on doit faire ressortir le plus important. Salonen sait parfaitement définir le rôle de chacun.

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?

Johannes Brahms, car chacune de ses notes est mûrement pesée et réfléchie. Quand on pense qu'il a écrit sa première symphonie à 43 ans parce qu'il ne pensait pas être digne d'en écrire une avant ! Je pense d'ailleurs qu'il faut avoir un certain vécu pour bien jouer Brahms. Et puis, il nous a gâtés, nous les clarinettistes. À la toute fin de sa vie, il a composé ses

sonates pour le clarinettiste Richard Mühlfeld, ses ultimes pièces de musique de chambre. Des chefs d'œuvre automnaux. Du romantisme à l'état pur.

Le judo ?

Je suis ceinture noire et président de mon club depuis 20 ans. J'aime la discipline de ce sport et la remise en question permanente des connaissances acquises. Qu'il s'agisse de la musique comme du judo, la préparation mentale et physique est essentielle. Jouer de la clarinette pendant des heures s'apparente à du sport à haute intensité ; la seule réelle différence avec le judo provient du fait qu'on n'a pas de partenaire en musique, mais c'est un état d'esprit collectif puisque l'on joue avec l'orchestre.

Les actions culturelles de l'orchestre ?

Je participe au projet Démon depuis de nombreuses années. Quand on a beaucoup reçu en tant que musicien, on donne en retour. J'aime cette idée du temps long et des choses qui se construisent lentement. Que l'on forme des jeunes musiciens ou le public de demain, il faut être à l'écoute. L'un des directeurs du projet Démon m'a dit un jour une phrase qui m'a fait très plaisir : « Ton pupitre est comme toi : il est plein d'envie et d'énergie ! »

Quelle musique écoutez-vous lorsque vous faites du footing ?

Du metal ! Des groupes comme Creed, Theory of a Deadman ou Seether. J'adore l'énergie de cette musique, notamment lorsque les batteries se déchaînent. Comme je suis quelqu'un d'hyperactif, j'ai toujours besoin de mouvement et d'activité.

On vous donne une machine à remonter le temps, quelle époque choisissez-vous ?

Je reviens à la source : Bach. J'assiste aux cantates qu'il compose tous les dimanches à Leipzig. Comme notre orchestre a un répertoire plus tardif, les clarinettistes n'ont pas la chance de pouvoir jouer ses œuvres. J'adorerais pouvoir m'y consacrer davantage.

Votre rapport à l'instrument ?

Mon instrument me permet de m'exprimer. J'ai la chance de jouer des clarinettes faites sur mesure, qui possèdent une grande richesse de son et d'harmoniques : des exemplaires uniques que je n'ai pas intérêt à perdre ! Pour les clarinettes, et tous les autres vents, la facture instrumentale reste primordiale : le répertoire n'a cessé d'évoluer grâce à la recherche sur les possibilités techniques de l'instrument.

Le compositeur Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). À la fin de sa vie, Brahms se porte plus volontiers vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, il s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes

Christoph Eschenbach

Après avoir étudié avec Eliza Hansen (piano) et Wilhelm Brückner-Rüggeberg (direction d'orchestre), Christoph Eschenbach est lauréat des concours ARD 1962 et Clara Haskil 1965. Soutenu par ses mentors George Szell et Herbert von Karajan, il oriente sa carrière vers la direction d'orchestre : il est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich de 1982 à 1986, directeur musical du Symphonique de Houston de 1988 à 1999, directeur artistique du Festival de musique du Schleswig-Holstein de 1999 à 2002, directeur musical du Symphonique de la NDR de 1998 à 2004, de l'Orchestre de Philadelphie de 2003 à 2008 et de l'Orchestre de Paris de 2000 à 2010. Il est directeur musical du National Symphony Orchestra de Washington (2010-2017), de l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin

(2019-2023) et directeur artistique du NFM Wrocław Philharmonic (Pologne) à partir de septembre 2024. En cinq décennies, Christoph Eschenbach s'est constitué une impressionnante discographie, comme chef d'orchestre et comme pianiste, avec un répertoire allant de Bach à la musique contemporaine. Nombre de ses enregistrements ont reçu des récompenses, dont le prix de la critique allemande du disque, le MIDEM Classical Award et un Grammy Award. Christoph Eschenbach travaille étroitement avec le baryton Matthias Goerne : lors d'enregistrements et de concerts, les deux artistes explorent les trésors de la période romantique, de Schubert à Brahms. Christoph Eschenbach a reçu de très nombreuses récompenses pour sa carrière, parmi lesquelles le prestigieux prix Ernst-von-Siemens.

Leonidas Kavakos

Le violoniste Leonidas Kavakos est né et a grandi à Athènes dans une famille de musiciens. Il fonde en 2022 l'ensemble Apollon, un ensemble de musique de chambre réunissant des instrumentistes grecs de premier plan. Depuis 2025, il est directeur artistique du festival Classic Revolution à Séoul. À partir de la saison 2027-28, il sera principal chef invité de l'Orchestre du Minnesota. Parmi les temps forts de la saison 2026-27 de

Leonidas Kavakos figurent des représentations avec la Staatskapelle de Dresde, les Wiener Symphoniker, le London Symphony Orchestra, le Filarmonica della Scala, le Gewandhaus de Leipzig et une résidence avec le Shanghai Symphony, ainsi que plusieurs engagements en tant que chef d'orchestre. Il interprète l'intégrale des sonates de Beethoven au Wigmore Hall de Londres, au Megaron d'Athènes, puis à Taiwan,

en plus de donner d'autres récitals en Europe, au Japon et à Singapour, notamment avec l'Ensemble Apollon en Allemagne et en Italie. Sa discographie inclut notamment le *Concerto pour violon* de Brahms, celui de Beethoven, une série de trios aux côtés d'Emanuel Ax et Yo-Yo Ma, ou l'intégrale des sonates de Beethoven avec Enrico Pace. Avec l'Ensemble Apollon, il

a enregistré les concertos pour violon de Bach. Chaque année, à Athènes, Leonidas Kavakos dirige une master-classe consacrée au violon et à la musique de chambre. En 2022, il a été élu par l'Académie d'Athènes membre de la chaire de musique. En 2024, il a été nommé professeur de violon à l'Académie de musique de Bâle. Il joue le violon Stradivarius « Willemotte » de 1734.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après une saison 2025-26 ponctuée par la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin, la sortie en salle du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Bézat (vu par près de 200 000 spectateurs), et des prestations mémorables au Festival d'Aix-en-Provence (*La Femme sans ombre* de Strauss, dans une nouvelle mise en scène de Barrie Kosky, et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók), l'Orchestre de Paris et son chef partageront en 2026-27 une dernière saison côte à côte, avec au programme plusieurs chefs-d'œuvre du répertoire symphonique (de Berlioz à Britten en passant par Mahler), *Portrait d'orchestre*, un projet original imaginé par Aurélien Bory autour de la *Troisième Symphonie* de Beethoven, et

une série de concerts en guise d'adieux à Klaus Mäkelä. Leur collaboration a donné lieu à trois albums chez Decca. L'orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Sur le plan pédagogique, l'orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder

à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de la saison 2027-28, Esa-Pekka Salonen

en sera le chef principal et Roberto González-Monjas le premier chef invité. Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Violons 2

Philippe Balet, *chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol,

3^e cheffe d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Rebecca Bogdanoff*

David Braccini

Akemi Fillon

Florian Holbé

Miranda Mastracci

Marie-Anne Ravel*

Laëtitia Ringeval*

Damien Vergez

Pauline Vernet*

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *solo*

François Michel, *2^e solo*

Delphine Biron

Albéric Boullenois*

Ève-Marie Caravassilis

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Frédéric Peyrat

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Eiichi Chijiwa, *violon solo*

Vera Lopatina, *2^e solo*

Gerta Alla*

Capucine de Bellefroid*

Gaëlle Bisson

Joëlle Cousin

Sarah Dayan*

Anne-Claire Gorenstein*

Lusine Harutyunyan

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Nadia Mediouni

Phuong-Mai Ngô

Altos

Nicolas Carles, *solo*

Florian Voisin, *2^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Cécile Brossard*

Flore-Anne Brosseau

Contrebasses

Wei-Yu Chang, *solo**

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Benjamin Berlioz

Béla Bluche*

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vicens Prats, *solo*

Bastien Pelat

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*

Rebecka Neumann

Clarinettes

Philippe Berrod, *solo*

Arnaud Leroy

Bassons

Marc Trénel, *solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Cors

Alexandre Collard, *solo**

Antoine Jeannot

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*

Émilien Laguilliez *

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *solo*

Nicolas Drabik

Cédric Vinatier

Timbales

Javier Azanza Ribes, *solo*

* musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.
Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Giuily, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schettritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Tomàs
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécrot, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE A CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées «Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr



MUSÉE DE LA MUSIQUE

Découvrez l'une des plus belles collections au monde. Instruments exceptionnels, portraits de musiciens célèbres et objets insolites jalonnent un parcours allant du ^{xvii}e siècle à nos jours, à travers les cinq continents.

Des outils d'aide à la visite permettent à tous de s'immerger dans la musique. La collection accueille par ailleurs tous les jours un concert, l'occasion de profiter d'un moment musical et d'échanger autour d'un instrument.

**OUVERT DU MARDI AU VENDREDI DE 12 H À 18 H
ET LES SAMEDIS ET DIMANCHES DE 10 H À 18 H**

**TARIFS : 10 € / 8 € (SUR PRÉSENTATION D'UN BILLET
DE CONCERT DE LA SAISON EN COURS) / 7 € (ABONNÉS)**

GRATUIT (JEUNES DE MOINS DE 26 ANS)

Kontrabasharpa, Espace ^{xvii}e - Musique et pouvoir, Photo : Claude Germain

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR
PHILHARMONIEPARIS.FR



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

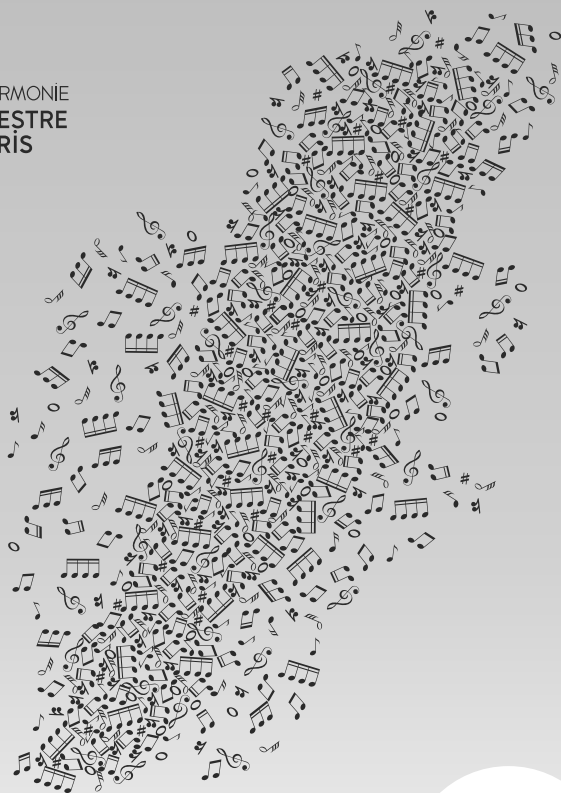
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**